



[www.maire.com](http://www.maire.com)

Un an que la nouvelle équipe municipale est en place. Elle a maintenant pris son rythme de croisière avec un conseil toutes les 6 semaines environ en plus des réunions de commission. Le budget 2009 a été voté fin mars et a permis de sélectionner les priorités.

Tout d'abord d'ordre technique avec le lancement des études pour la nouvelle adduction en eau potable et pour la faisabilité de la rénovation de la salle communale. Ce seront des travaux coûteux mais nous ferons en sorte d'obtenir le maximum d'aides soit de l'Etat soit du Département. La seconde priorité du conseil reste l'animation festive et culturelle. Les idées ne manquent pas et nous sommes ouverts à toute proposition.

N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions.

*Stéphane*

## PORTRAIT : LA FAMILLE ARNAUD



Issu d'une des plus anciennes familles de Montaulieu Raymond Arnaud est né à Combe-Barron en 1935. Sa mère Isabelle venait de Rémuzat et son père Elie, qui a été premier adjoint de la commune durant cinq ans dans la période difficile de l'occupation, est resté dans les mémoires comme un homme intègre, paisible (pas un fusil à la maison), accueillant les idées avancées ; il formait avec le maire Bonifacy une équipe opposée dans ses opinions mais unie dans l'action municipale « différents mais ne faisaient qu'un » dira Maria, sa belle-fille. Elie devint secrétaire de la mutuelle agricole d'assurance ovine.

Raymond fut écolier à Montaulieu, eut comme institutrice Mme Rasclar tout comme ses quinze camarades Mlles Devaux, Meriat, Goggy, Bonifacy, ainsi que les frères Farnoux et quelques autres garçons. A 14 ans il travaillait à la ferme qui produisait des fruits, de la lavande que son père distillait (il obtint la médaille de la qualité pour son essence de lavande), de la vigne (90 hl d'un vin apprécié de Nyons à La Motte-Chalancon), du tilleul, et s'occupait des brebis et des chèvres. Un grave accident survenu quand il gardait le troupeau étant très jeune le fit dispenser du service militaire (on était en pleine guerre d'Algérie). Si bien que son premier séjour hors de Montaulieu fut son voyage de noce au Portugal lorsqu'il épousa Maria Novo en 1973, mariage d'où naquirent Jean-François et Félix. Aujourd'hui, Raymond et Maria ont des petits enfants de leurs deux fils.

Raymond se souvient bien de la construction d'une grange en 1947 payée avec la vente de 800 kg de haricots secs coco, de l'arrivée de l'électricité au village en 1951, de l'achat du premier tracteur en 1954 puis de sa 4CV quand il avait vingt ans, et un peu plus tard de la venue de trois jeunes gens (Jean-Pierre H., André S. et George M.) qui achetèrent des maisons en ruine « pendant les vendanges mais pas pour vendanger », ce qui eut quelques conséquences dans la localité.

Toujours uni le couple n'a maintenant qu'un souhait « une bonne entente entre les gens de la vallée et du village, entre les nouveaux et les anciens ».

*M. Lallemand*

## RÊVES DE VALLÉE.....

BENEVOLAT MALADE CHERCHE REMEDE EFFICACE

Depuis le 1<sup>er</sup> décembre 1979, le Centre Intercommunal de Soins et Santé (CISS), crée par 20 communes du Haut Nyonsais, se donne les moyens, contre vents et marées, de répondre à son objectif de départ : promouvoir un service sanitaire et social de qualité et de proximité auprès de la population du Haut Nyonsais.

Un survol rapide de l'Association Centre d'Action Sanitaire et Sociale (CASSHN), gestionnaire de ce CISS nous donne le bilan suivant :

\*De 1979 à 2009, l'effectif en personnel infirmier est passé de 1 salariée à 8 salariées et l'effectif en personnel administratif de zéro à un mi-temps de comptable et un 40% de secrétaire médicale.

\*En 1993, l'Association est habilitée à ouvrir un 2<sup>ème</sup> service, le Service de Soins Infirmiers à

Domicile (SSIAD) de 10 places sur le Haut Nyonsais ; ce service consiste à faire intervenir au domicile des personnes âgées ou handicapées, des aides soignantes pour des actes de soins qui relèvent de leurs compétences (notamment des toilettes), les soins techniques infirmiers sont réalisés par les infirmières (le rôle des aides soignantes est différent de celui d'une auxiliaire de vie ou d'une aide à domicile, ces dernières sont salariées par l'Association des Aides à Domicile du Pays Nyonsais). Le nombre de places du SSIAD, est passé progressivement de 10 à 12 (février 2003), à 21 (février 2006), à 28 (juillet 2006) pour passer finalement à 40 (juillet 2007) et s'étendre sur Nyons et les communes alentours (Venterol, Vinsobres, Mirabel, Piegon, St Maurice) ; l'effectif est passé d'1 aide soignante à 10 aujourd'hui, d'une infirmière (IDE) coordinatrice à temps partiel à 1,9 temps infirmier (coordinatrice et temps infirmier de soins), le personnel administratif, de zéro à un mi temps de comptable et 40% de secrétaire médicale.

En 2007, devant les difficultés financières persistantes, l'Association a dû effectuer un licenciement économique et opérer une restructuration de son organisation.

Trois instances oeuvrent, en phase ou en décalage, selon les moments, pour assurer le fonctionnement de cette association :

- \*Les mairies ont toujours assuré leur part à la demande des bénévoles dirigeants,
- \*Le personnel a su faire des efforts pour sauvegarder son outil de travail,
- \*Les bénévoles dirigeants ont essayé d'accompagner les évolutions imposées de l'extérieur.

Ainsi, l'Association est passée en quelques années, de la logique de bonne intention à la logique d'entreprise et ce sans beaucoup de moyens financiers de la part de l'Etat.

Devant la difficulté de recrutement de bénévoles, due aux responsabilités croissantes, une réflexion est aujourd'hui initiée par les maires afin d'envisager un rapprochement de l'Association CASSHN (gérant le CISS et le SSIAD) et l'Association des Aides à Domicile du Haut Nyonsais ; Ces trois services complémentaires travaillent depuis longtemps en concertation et leur fusion permettrait un partage de bénévolat et de direction administrative.

Pour conclure, reprenons des propos du rapport de l'Inspection Générale des Affaires Sociales de 2006, sur les difficultés des Centres de Soins :

« En milieu rural....., la fermeture de Centres de Soins se traduit inéluctablement par une difficulté accrue pour la population dans l'accès aux soins infirmiers .La mobilisation des élus contre les fermetures est fondée et justifie les efforts des collectivités locales pour maintenir les centres....La place du bénévolat et la culture interne des centres en matière de santé publique, de prévention, de prise en charge globale demeurent des valeurs partagées dans les centres de soins et contribuent au tissu social et médico-social »



Marie Noëlle Le Greves  
Présidente Association CASSHN

LE COIN SOURIRE de Josette  
Les petites annonces de Pierre DAC  
Idiot cherche village.....

Voici des extraits d'un article paru dans la brochure *Terre d'Eygues n°37* édité par la société d'Etudes Nyonsaises ; avec l'aimable autorisation de son président Monsieur Jean LAGET.

*Monsieur J. Sauvageon évoque ses souvenirs de jeune instituteur nommé à Montaulieu à sa sortie de l'Ecole Normale.*



### **L'arrivée à Montaulieu**

Dans les derniers jours de septembre 1950, j'appris ma nomination à Montaulieu, loin de ma Galaure natale. Le calendrier des PTT Me renseigna très vite mais succinctement sur la commune : 12 km à l'est de Nyons, 72 habitants.

Mes futurs beaux-parents avec leur Citroën B 14, assurèrent le transport. A Curnier nous laissâmes la vallée de l'Eygues, nous enfonçant par un goulet dans une petite vallée, vers le sud. On atteint le village à près de 500m d'altitude par un chemin d'un peu plus d'un kilomètre, caillouteux, malaisé, très pentu, partant du fond de la vallée, avec un dénivelé d'une centaine de mètre et construit sur un promontoire.

Je ne me souviens plus si nous avons remarqué l'absence de poteaux à partir de Curnier. Mais l'évidence était là. Pas d'électricité ! Je n'avais jamais connu cette situation. Au lendemain de la guerre, nombre de villages des Préalpes drômoises étaient encore dans la même situation que Montaulieu.

Une dame, ne pouvant se tromper en voyant arriver un jeune homme la veille de la rentrée scolaire, appela son fils qui jouait alentour : « Viens vite que je te panousse ! Voilà le maître ». Elle plongea un torchon dans le bassin-lavoir-abreuvoir de la place et frotta la frimousse du gamin. Dans ce bassin coulait un filet d'eau et j'appris rapidement que c'était le seul approvisionnement en eau du village.

Je rencontrai d'abord le maire, Monsieur E. qui me remit les clefs de l'école, me fit rapidement découvrir le bâtiment. Il comprenait, au rez-de-chaussée, la salle de classe d'une trentaine de m<sup>2</sup> ou guerre plus avec une dizaine de bureau entourant un poêle à bois en position centrale ; derrière la classe, un vestibule d'où partait l'escalier montant au premier étage comptant quatre pièces : une baptisée cuisine, une autre chambre, une salle servant de mairie – une fois par semaine – et une autre inhabitable.

Je n'avais pas de meuble. Le sommier expédié n'arriverait que dans quelques jours. En attendant il me proposait de coucher chez lui et même de me nourrir à midi et le soir. Il me dit aussi : « demain à huit heures moins vingt vous sonnerez la cloche de l'église pour que les enfants de la vallée sachent que c'est l'heure de partir de chez eux ». Comment, moi, le jeune instituteur laïque, entrer dans l'église, tirer la cloche ! Il n'en était pas question. Je déclinai sa proposition le plus poliment possible. Les rapports commençaient bien ! L'instituteur sacristain donnant l'heure à toute la commune, le substitut de l'horloge parlante en somme. Depuis le 1<sup>er</sup> Octobre 1950, plus de sonnerie matinale à Montaulieu, plus de matines, même laïques. Je ne me suis pas aperçu que les enfants étaient plus en retard. Il était bien connu dans ce temps où les parents n'apportaient pas leur progéniture en voiture que les enfants les plus éloignés étaient toujours les premiers quel que soit le temps, et certains faisait plus de 3 km du hameau de Saint-Aubonet au village.

Je me retrouvais donc seul, découvrant un appartement vide et surtout la classe pauvrement meublée faisant un inventaire – ce qui ne me demanda pas beaucoup de temps – du placard aux fournitures, feuilletant le registre matricule, supputant le nombre d'élèves attendus pour le lendemain matin, leur âge. Mes calculs m'amenaient à sept, de 6 à 13 ans.

Le soir je me dirigeai vers la maison E. où je fus bien accueilli. La nuit tombait. Dans la vaste cuisine, une toute petite fenêtre tournée vers l'ouest laissait pénétrer une chiche lumière, quelques rondins se consumaient dans l'âtre et répandaient une vague lueur. On m'invita à m'asseoir à une vaste table en bois massif au centre de la pièce. Je ne distinguais pas les murs. Mme E. alluma alors la lampe à gaz, alimentée par une bouteille de butane, qui illumina la table mais laissa dans l'ombre le pourtour de la pièce. (à suivre ...)

## BRÊVES DE VALLÉE...

Les démarches pour la réfection de la salle de réunion sont en cours .Le 25 Mars un ingénieur du bureau de contrôle " Rhone - Alpes " de Valence est venu sur place . Après exposition du projet et mesures prises, nous attendons une réponse, d'une part, sur la résistance kgs au m2 ,et d'autre part, si les dimensions de la charpente actuelle permettent éventuellement la pose de panneaux photovoltaïques sur la façade sud . ..Suite à la réception de ces résultats, nous convoquerons deux ou trois Architectes pour entamer une étude de faisabilité .Sur les bulletins à venir nous vous tiendrons au courant de l'avancement.

Monique.

## Samedi 25 juillet à 20h ,FÊTE DE MONTAULIEU

Les Associations "le Tambourinaire" et " J'aime Lire" de la Motte Chalancon seraient heureuses d'exposer les oeuvres d'artistes de Montaulieu à La Motte dans le cadre de leur exposition " Arts et Artistes entre Baronnies et Diois" le premier Week-end d'août. Pour les intéressés contacter J. Perroud au 04 75 27 40 05

Josette

**La famille Chassaud  
vous invite à fêter l'amour  
d'Anaïs et Fabien, la fête des pères,  
l'été et la musique.**

**Le dimanche 21 juin au Pain d'épi  
à partir de 18h.**

Le : 04 75 27 42 27

Le : 06 84 30 38 00

Anaïs et Fabien



### **DU NOUVEAU A MONTAULIEU à la ferme MORIN**

Dans le cadre du développement de notre activité agricole nous allons ouvrir un camping à la ferme sous "le "label" accueil paysan. Le camping aura 6 emplacements dont 3 seront occupés par des yourtes Mongoles. Le projet se veut respectueux de l'environnement : chauffe eau solaire, phyto-épuration et toilettes sèches.

Nous inviterons tous les Montéoliviens à venir découvrir le camping lors d'un apéritif dès la fin des travaux.

Agnès et David

**Martine et Gilbert** installés depuis septembre dernier au Vigier invitent tous ceux qui le désirent à une fête conviviale **le 13 Juin prochain** à partir de 17 h. pour faire connaissance avec eux. tel: 04 75 26 73 40

## INFOS PRATIQUES

En vue de la fête de Montaulieu du 25 juillet les organisateurs demandent à toutes les bonnes volontés de participer en préparant une de vos spécialités salée ou sucrée pour une douzaine de personnes (ou plus!!!!).Pour la coordination du buffet contacter Agnès Pasquiet (Morin) : 04 7527 24 16auront besoin d'un logement :toutes les personnes qui ont une chambre ou un logement vide à cette date peuvent donc le proposer! MERCI

La prochaine réunion de préparation pour la fête est prévue le 4 ou le 5 juillet: à confirmer.

Agnès

**LA COLLECTE DES EMCOMBRANTS** : mardi 21 avril de 10 à 11 h place de l'église et de 11h à 12 h devant l'ancienne boulangerie.

## Montaulieu s'expose

Art rural,

Art contemporain,

Art local,

En l'église de Montaulieu .

Vernissage le lundi 11 Août à 18h.

Du mardi 12 au dimanche 17 Août  
De 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h.

Nocturne le mercredi jusqu'à 22 h.



### « Montaulieu s'expose »:

Les personnes intéressées par notre expo pour le mois d'Août sont invitées à prendre contact au 04 75 27 30 38 (Robi Del Rosso)